Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 5

Artikel: Mase, le bisse de la Crête-Chauve
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827031

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Jean-Robert Probst

Depuis Sion et Bramois, une petite route grimpe en lacets le long du val d'Hérens. En suivant ce chemin des écoliers, on arrive à Mase, petit village rendu célèbre par une émission de la TV romande.

Mase,

Le bisse de la Crête-Chauve débute au Clos-de-l'Ourtier.

Photos J.-R. P.

Depuis que Manuela Maury accueille les invités de l'émission *Tête(s) en l'air* dans son village d'origine, les caméras ont fouillé les moindres recoins de la commune. Il vaut la peine de prendre un peu de hauteur pour découvrir, quelques centaines de mètres au-dessus de Mase, le magnifique bisse de Tsa-Crêta (la crête chauve), dont la construction remonte au 14e siècle. A cette époque déjà, les habitants de la région souffraient de la sécheresse due au climat exceptionnel du Valais central. Dans une vallée où il ne tombe que 30 cm de pluie par an, le problème de l'irrigation des cultures s'avère crucial. C'est pourquoi, les premiers agriculteurs ont dû faire preuve d'ingéniosité pour amener, par de petites rigoles creusées dans la forêt, l'eau des torrents qui coulent en altitude. En parcourant un exemplaire de *la Gazette du Valais,* datant de 1859, on peut lire ceci: «Les années de sécheresse qui viennent de se succéder ont fait plus que jamais sentir l'importance des canaux d'irrigation.»
C'est au Clos-de-l'Ourtier, dans le torrent de la Manna, que s'effectue la prise d'eau de ce bisse. Cela se situe à 1750 m d'altitude, à la lisière des forêts de mélèzes et d'épicéas, là où les choucas tournoient en lançant leurs cris stridents.

L'aigle et le lynx

La balade du bisse de Tsa-Crêta débute sur les hauteurs du village de Mase, juste à la limite des chalets. On y accède par une route balisée, qui mène à un petit parking. Un sentier pédestre plonge alors au cœur de la forêt, longeant le bisse creusé sur le bas côté et suivant le relief accidenté. Parfois, le

le bisse de la Crête-Chauve

petit cours d'eau est dirigé dans une conduite forcée, pour qu'il reste dans le droit chemin.
De loin en loin, on peut admirer les animaux sculptés à la tronçonneuse par l'artiste bûcheron Nicolas Fournier. Parmi ces rencontres inopinées, un renard, un aigle, un lynx ou un cerf sont figés sur le bord du sentier. D'autres créatures, vivantes, accompagnent les promeneurs. Ainsi, avec un peu de chance, peut-on observer dans les sous-bois la présence de chevreuils, d'écureuils ou de geais, qui agrémentent la balade. Des places de pique-nique, comprenant notamment des foyers, ont été spécialement aménagées pour les amateurs de grillades.
Ne croyez pas pourtant que le bisse a été restauré uniquement pour le plaisir des promeneurs. La création récente de trois écluses permet d'irriguer naturellement l'ensemble du territoire de Mase, notamment durant la saison sèche. Tout au long du parcours, long de 3 kilomètres, des panneaux fournissent des explications historiques et techniques sur cet ouvrage dont l'utilité n'est plus à prouver.
De retour au village, il vaut la peine de suivre le cheminement du bisse qui permet de découvrir le vieux moulin et le grenier, entièrement rénovés. Pour les petites faims ou les grandes soifs, les visiteurs ont le choix entre deux établissements. Le Café du Vieux-Bourg, tenu par la famille de Manuela Maury, que tout le monde a vu à la télévision, et le Café du Trappeur, où règne une atmosphère digne du Grand Nord. On peut y admirer un totem indien, des pièges, des arcs, des flèches et des armes d'un autre âge. Ne manque que la présence de Davy Crockett et de son bonnet en poils de raton laveur.
Depuis la terrasse du café, les clients ont une vue plongeante sur les célèbres pyramides d'Euseigne, coiffées de leur chapeau de pierre, juste en face, tout au fond de la vallée. ■

Pratique

- **Café du Trappeur:** cuisine non-stop de 12 h à 22 h. Ouvert 7 jours sur 7. Tél. 027 281 28 28. www.le-trappeur.ch
- **Café du Vieux-Bourg:** fermé mercredi et jeudi. Tél. 027 565 01 58.
- **Dégustation de vins:** Cave du Paradou, La Villettaz, Naz. Tél. 027 203 23 59. www.caveduparadou.ch
- **Office du tourisme:** 1969 Saint-Martin. Tél. 027 281 24 74. 1968 Mase. www.mase.ch

A l'enseigne du Trappeur

Situé au centre du village de Mase, le café du Trappeur propose une évasion au pays des castors et des caribous. On y déguste des spécialités grillées sur ardoise: steaks de bison, de wapiti, d'antilope ou d'autruche, mais aussi de la viande locale, comme la vache d'Hérens ou l'agneau du Val-des-Dix.
Le patron se nomme Jean-François Luy. Cet ancien photographe et journaliste reconverti à la restauration est resté un homme de communication. Chez lui, tout le monde se connaît, tout le monde se tutoie. Les clients de passage deviennent des amis après le deuxième verre de fendant. Passionné par son nouveau métier, le patron ne prend pratiquement jamais de vacances. «L'établissement est ouvert sept jours sur sept, 365 jours par an. Ce café, c'est ma vie, mon territoire. J'ai l'impression de vivre dans un théâtre où chaque jour se joue une nouvelle mise en scène, où chaque client devient un acteur.»
A l'étage, trois chambres sont réservées aux clients qui ont oublié l'heure. Le soir, au Café du Trappeur, le temps file à l'allure d'un caribou effrayé.

Isabelle et Jean-François Luy, tenanciers du Trappeur.